

# LE MESSAGE DE BRUXELLES

BRUXELLES ET PROVINCE  
Abonnements  
fr. 30 par trimestre  
fr. 1.00 par an  
On s'abonne dans tous les bureaux  
de poste du pays.

Directeur : FLORENT DELMOTTE

Rédacteur en chef : CHARLES DESBONNETS

Administration et Rédaction : 45, rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

PUBLICITE  
(Consulter notre tarif en dernière page)

## L'ETERNEL COMBAT

Il n'y a pas un mois qu'un de mes confrères traitait à cette même place et excellentement un sujet qui a différentes reprises fait couler beaucoup d'encre chez nos voisins du Nord et même chez nous, à une époque où les destinées de nos deux nations suivraient des voies singulièrement parallèles.

J'entends parler du dessèchement du Zuiderzee, projet souvent élaboré et devant les difficultés duquel nos voisins, malgré la persévérance opiniâtre qui caractérise leur activité, furent toujours obligés de reculer.

Comme on le sait par quelques échos forcément écourtés, l'intérêt du public ne s'attachant qu'aux choses de la guerre, ce projet — risquant le jeu de mot — revient sur l'eau.

A tout bien considérer, il a aujourd'hui bien des chances de réussir.

L'art de l'ingénieur dispose à notre époque de moyens d'action d'une puissance que ne soupçonnaient même point les générations qui nous ont précédés.

L'intérêt matériel que présente la réalisation de cette œuvre est également plus considérable qu'il ne le fut jamais; enfin, et cette considération est peut-être celle qui milite le plus activement en faveur de nos prévisions optimistes, nous vivons en un temps où les grandes entreprises trouvent toujours à leur disposition les capitaux, si énormes qu'ils puissent être, nécessaires à leur réalisation.

Comme nous le disions à l'instant, la question du dessèchement du Zuiderzee inspira bien des chroniqueurs à différentes époques. Voudrait-on en faveur de cette considération nous pardonner d'en faire le sujet d'un nouvel article?

C'est au point de vue historique que nous voudrions en dire quelques mots pour démontrer que ce projet est moins une conquête qu'une revendication de l'homme contre un empiètement de la mer.

En réalité, la plus grande partie de la Hollande n'est qu'un échiquier mouvant sur lequel depuis des siècles se poursuit avec des péripéties diverses cette grande lutte entre le génie de l'homme et les forces néfastes qui l'assaillent de toutes parts : la mer voulant reconquérir la terre que l'homme lui a prise, celui-ci voulant garder et même étendre le domaine si laborieusement et si péniblement conquis.

Nous pourrions citer hâtivement les points culminants, les grandes batailles historiques de cette éternelle guerre. Une tempête analogue à celle que viennent d'essuyer les côtes des Pays-Bas vint en novembre 839 rompre les digues que les habitants de ces contrées marécageuses avaient déjà su élever à cette époque reculée de l'histoire. Presque toute la Frise fut inondée et trois mille habitations furent renversées.

Au mois de novembre 1421, une nouvelle inondation de la mer, bien plus terrible encore, engloutit une surface de cinq myriamètres carrés, dévastant, anéantissant septante-deux villages et faisant plus de cent mille victimes.

Toute la région dénommée actuellement le Biesbosch (bois de joncs) et qui pendant longtemps porta le nom de Verdrondenland (pays noyé) fut créée par cette inondation, qui donna en même temps naissance au Hont. Avant cette catastrophe, la grande voie navigable de l'Escaut était le Zwyn, dont l'origine était fort probablement due à une inondation beaucoup plus ancienne et dont les traditions n'ont pas conservé le souvenir. Le Zwyn aujourd'hui n'est plus qu'un roscé bourbeux et ce territoire inondé est transformé en gras pâturages, qui sont une des richesses de la Hollande.

C'est qu'aux fureurs de la mer les hommes opposent des digues ou pour être plus exact, l'homme utilise et consolide les digues naturelles que sont les dunes.

Mais revenons-en au Zuiderzee, qui présente cette particularité d'être la plus jeune des mers situées en Europe.

Ce n'est en effet que dans les dernières années du XIII<sup>e</sup> siècle qu'elle a pris son entier développement.

Au moment de la conquête romaine, de sombres forêts couvraient ce golfe immense. Les ours et les loups disputaient à l'homme les marges riches, sources que la chasse pouvait lui offrir.

L'historien Taine mentionne cependant un lac qui baignait ces forêts et qui communiquait avec la mer par un fleuve que les Romains nommaient Fluvium. Ce fleuve, grossi par l'Amstel et l'Yssel, ne tarda pas à sortir de son lit, surtout après que les travaux de Drusus Nero eurent accru l'Yssel d'une partie des eaux du Rhin.

Dès cette époque, le lac étendit de plus en plus ses eaux dévastatrices, noyant les forêts et transformant ses rives en terrains bourbeux et impraticables jusqu'au jour où rompant les barrières naturelles qui le séparaient de la mer du Nord, il ouvrit enfin à cette

ci une immense étendue de territoire dont elle s'empara par des empiètements successifs résultant des hautes marées et des tempêtes chassant les flots vers le littoral.

Cette prise de possession faite par étapes a donné au Zuiderzee un caractère tout spécial. Les bas-fonds qu'on rencontre à chaque pas, les plages sous-marines qui s'étendent à perte de vue et les nombreux bancs de sable à peine recouverts d'un pied d'eau communiquent à cette mer intérieure une couleur particulière, mise encore en valeur par des rives planes et éternellement verdoyantes dont l'impressionnante monotonie n'est troublée de-ci, de-là, que par quelques clochers dressant leurs flèches aiguës au loin, dans les polders, ou par la pittoresque silhouette d'un moulin à vent.

C'est à l'année 1205 que remonte exactement le premier assaut donné par la mer à cette partie de la Hollande. Il fallut à la mer trois quarts de siècle pour parfaire son œuvre dévastatrice; en 1282, le désastre était accompli, achevé et le Zuiderzee avait été entièrement creusé et occupé par la mer.

Comme nous le disions au début de cet article, il n'est pas téméraire de considérer comme réalisable cette reprise par l'homme des territoires conquis par les eaux. Ce travail gigantesque a en effet un précédent : le dessèchement du lac de Harlem. Toutefois, il importe de considérer que ce dernier travail ne portait que sur 18,000 hectares et que dans le récent projet de dessèchement du Zuiderzee, c'est plus de 200,000 hectares que l'art de l'ingénieur veut ravir à la mer.

Souhaitons qu'elle s'accomplisse, cette conquête; applaudissons à tous les efforts de l'intelligence, de la science, de l'activité humaine sortant victorieuse de cette lutte contre les éléments, de cette lutte où le triomphe ne coûte que de l'or et du travail; jamais des larmes et du sang.

de JALHAY.

## Le Bras de Carnes

La présentation du bras de Carnes au dernier Congrès international de Chirurgie à Washington a fait sensation. C'est un bras artificiel qui permet à son propriétaire de saisir et de tenir dans n'importe quelle position les objets les plus divers. Tandis qu'auparavant on ne pouvait exécuter que les mouvements simples faits par la main naturelle, et cela d'une façon peu affectée que pratique, il s'agit à présent, dans le bras de Carnes, d'un ensemble de mouvements transmis avec une force très sensible de l'épaulle à la main. Quand le porteur de la prothèse a acquis un peu d'habileté, le mouvement de l'épaulle est à peine visible.

Le bras de Carnes a éveillé un intérêt tout spécial dans les milieux médicaux et techniques, surtout maintenant qu'il est si important de remplacer, le plus avantageusement possible, les membres qu'on perd, les soldats afin de remettre ces derniers à même de participer à l'activité de la société et à lui redevenir utile.

L'inventeur du bras en question est le mécanicien américain Carnes, qui a perdu, il y a treize ans, le bras droit jusqu'au coude. Il essaya de se procurer un bras artificiel, mais il ne parvint pas à trouver ce qu'il désirait. C'est ainsi qu'il devint inventeur, ses études et ses travaux furent couronnés de succès, succès qui résident dans la création du bras qui porte son nom. Il se forma aussitôt une société pour l'exploitation de l'invention. Elle était composée, en grande partie, de personnes n'ayant qu'une main ou n'en ayant pas.

Le point essentiel de la construction, c'est qu'aux repos les doigts sont joints, tandis qu'ils s'écartent dès qu'on lève le bras. La main a un aspect plutôt artistique, les doigts ne déforment pas régulièrement, mais on aperçoit entre eux l'espace que nous voyons entre les doigts de la main naturelle. Le pouce est organisé de telle façon qu'il peut se mettre en contact avec le bout de l'index. Quand on lève le bras, les doigts se rejoignent d'eux-mêmes, si l'on veut les rapprocher dans une autre position on y parvient par un mouvement rétrograde de l'épaulle. Il est possible de prendre un porte-plume avec les doigts artificiels et d'écrire de la main gauche, dans le cas où l'on s'y serait exercé au préalable. Les intervalles entre les doigts peuvent servir à différents usages; c'est ainsi qu'on peut froter une allumette sur sa boîte, prendre son porte-feuille dans sa poche, ramasser de menus objets et se laver la main avec une brosse. Carnes a encore augmenté l'utilité pratique de la main. En sus des flexions et extensions du poignet, ne permettant que des mouvements rudimentaires, il a disposé la prothèse de manière à ce qu'elle puisse exécuter un mouvement tournant de l'avant-bras, ce qui permet la pronation et la supination, ceci est d'une grande importance si l'on veut porter la main au visage ou mettre quelque chose en bouche. Le bras peut encore rendre de grands services en ce qu'il permet de porter des objets pesants, laissant ainsi le bras valide libre. Plus la charge est lourde, plus la main se ferme. Le bras de Carnes a une valeur inappréciable pour les sans-mains; il leur permet, non seulement de remplir les fonctions quotidiennes de la vie, mais il les rend aptes au travail.

## AUX BALKANS

En Grèce

L'agence Reuters annonce officiellement d'Athènes que la mort de M. Thasokis aura pas d'influence sur la composition du cabinet grec.

## COMMUNIQUE

### ALLEMAND

Berlin, 30 janvier.

Théâtre de la guerre à l'Ouest  
Sur la route de Vimy-Neuville et au sud de celle-ci, les combats durent encore pour la possession des positions prises par nous hier. Une attaque française a été repoussée. Les positions conquises au sud de la Somme ont une étendue de 3,500 mètres et un profondeur de 1,000 mètres. Au total, 17 officiers et 1,270 hommes, parmi lesquels quelques Anglais, sont tombés en nos mains. Les Français n'essayant qu'une faible contre-attaque, laquelle fut facilement repoussée. En Champagne, des vigoureux combats d'artillerie eurent lieu de temps à autre. Sur le restant du front, l'activité combattive fut contrariée par un temps défavorable. Vers le soir, les Français rouvrirent, par temps clair, un feu violent contre notre front à l'est de Pont-à-Mousson. L'avancée de divisions d'infanterie ennemie fut empêchée.

Théâtre de la guerre à l'Est  
et dans les Balkans  
Pas d'événements de signification notable.

### AUTRICHIEN

Vienne, 30 janvier. (Communiqué d'hier.)

Front russe  
La redoute du pont au nord-ouest d'Udskovo sur le Dnieper a été violemment attaquée, ce matin. Les vaillants défenseurs ont repoussé l'ennemi. Le terrain devant nos positions est jonché de cadavres russes. Une escadrille d'avions russes survola hier, notre ligne de front de la Strypa. Deux des onze appareils russes ont été atteints en plein et détruits par le feu de notre artillerie, tandis que trois autres ont été forcés d'atterrir à la hâte derrière les lignes ennemies. Près de Berezitany sur la Strypa, nos gardes avancés ont repoussé les attaques d'importantes détachements d'éclaireurs russes.

Front italien

Pas d'événements notables.

Front du Sud-Est

Nos troupes ont occupé Alessio et le port de San Giovanni di Medua sur les bords de l'Adriatique. Elles y ont capturé des approvisionnements importants. Dans le Monténégro, la situation reste calme. On mande de différents endroits du pays que la population a fait un accueil solennel à nos troupes. Y compris le butin capturé sur le Lovcen, les armes saisies et livrées aux dépôts centraux sont, jusqu'ici, de 314 canons, plus de 50,000 fusils et 60 mitrailleuses. On n'a pas encore fini de faire le relevé.

### TURC

Constantinople, 30 janvier. — Le Quartier général mande : Sur le front d'Irak, pas d'engagement. Sur le front du Caucase, le centre ennemi a attaqué nos avant-postes, mais nous l'avons repoussé avec succès et fait quelques prisonniers. Sur le front des Dardanelles, le 27 janvier, nous avions lancé des bombes sur un monitor qui tirait, sans succès, dans la direction d'Akkasch. Trois bombes ont atteint l'arrière-port du navire et y ont provoqué un incendie. Entouré de flammes, le monitor s'est sauvé tant bien que mal vers la baie de Kilyphalos, près de l'île d'Imbros. Nous avons poursuivi un navire de guerre ennemi et trois contre-torpilleurs accourus au secours du monitor; un des contre-torpilleurs a été atteint d'une bombe. Un de nos avions a lancé plusieurs bombes sur un grand transport ennemi qui se trouvait dans la baie de Kephallou.

Constantinople, 30 janvier. — Le Quartier général mande : Le lieutenant aviateur Buddecke a descendu plusieurs avions ennemis qui survolaient les Dardanelles. Près de Sedd-ul-Bahr, un avion piloté par le lieutenant Ali Rita Bey a, au cours de la même journée, descendu deux avions ennemis.

Rectification

Constantinople, 29 janvier. (Agence MIHI.) — Les communiqués russes du 26 janvier et ceux parus avant cette date, provenant du front du Caucase, sont faux et défigurés tendancieusement. La bravoure et le dévouement dont ont fait preuve nos troupes à partir du 27 janvier, en face de forces numériquement supérieures dans les corps à corps qui durèrent huit jours, dans les positions entre les fleuves Arass et Idil, le fait que l'ennemi a subi des pertes considérables sans que nous puissions obtenir des renforts en raison de la neige et du froid très vigoureux, et que les batailles se sont livrées aux quatre lignes situées une à une derrière l'autre, conformément aux ordres reçus, ainsi que la retraite vers Erzeroum qui s'est accomplie régulièrement, voilà en réalité des actes héroïques inscrits aux pages d'honneur des communiqués de guerre.

Les défaites que les Russes ont subies maintenant, ainsi que la résistance qu'ils rencontrent actuellement devant nos positions à l'est d'Erzeroum, doivent démontrer leurs communications faibles qui valent, tout exposé, malgré la réalité des faits, la retraite régulière de nos troupes, simple conséquence de notre position, comme une fuite éperdue.

Nous avons la conviction absolue que la supériorité morale dont nos troupes ont fait preuve de tout temps, remportera la victoire sur la supériorité purement numérique, qui n'est toutefois que passagère, et que la première rendra toujours la seconde inefficace. Le centre de notre armée se trouve maintenant à 15 km. à l'est d'Erzeroum, tandis que nous maintenons notre position primitive sur les autres points.

### FRANÇAIS

Paris, 29 janvier. (Communiqué officiel de 15 heures.) — En Artois, à l'ouest de la côte 170, nous avons repris ce matin, par une contre-attaque, une partie des éléments de tranchées occupés hier par l'ennemi.

Au sud de la Somme, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué hier nos positions sur un front de plusieurs kilomètres, à partir de l'embouchure de la Somme à Frise et plus au sud. Dans toute la partie sud, son attaque a complé-

tement échoué, elle n'a réussi que sur le bord même de la Somme, entre le village de Friss, adossé à la rivière, qui était tenu par une de nos grandes gardes. L'attaque ennemie est actuellement enrayée et les premières contre-attaques effectuées nous ont permis de reprendre quelques-unes des tranchées enlevées par l'ennemi.

Dans la région de Lihons, l'ennemi a dirigé une attaque au cours de la nuit, qui a été immédiatement arrêtée. Dans la vallée de la Fecht, à l'est de Münster, le tir de notre artillerie lourde a provoqué un incendie dans une usine transformée en un dépôt de munitions. De nombreuses explosions ont été entendues.

Paris, 29 janvier. (Communiqué officiel de 23 heures.) — En Artois, à l'ouest de la côte 140, nous avons continué à réoccuper successivement les éléments de tranchées enlevées hier par l'ennemi. Au cours de ces actions, nous avons délivré une cinquantaine de soldats faits prisonniers par l'ennemi.

Au sud du chemin de la Folle, l'ennemi a tenté de reprendre les deux entonnoirs reconquis par nous; son attaque a été repoussée.

Entre Somme et Oise, grande activité des deux artilleries.

Dans la région d'Armancourt, au sud de Lassigny, nous avons dispersé un convoi de ravitaillement et détruit un observatoire ennemi.

Au nord de l'Aisne, notre artillerie a détruit des observatoires, à la côte 108 (sud de Berry-au-Ban), et bouleversé des organisations ennemies du plateau de Vauclerc.

En Lorraine, tir efficace de notre artillerie sur les ouvrages ennemis entre Morny et Eply.

### ANGLAIS

Londres, 28 janvier. — Hier, vers le soir, sous la projection d'une violente fusillade et d'un tir de mitrailleuses et d'artillerie, l'ennemi a tenté une attaque d'infanterie contre le saillant de notre ligne de tranchées, au nord-est de Loos. Cette attaque s'est déroulée sous notre feu. La nuit dernière fut marquée par une activité de la part de l'ennemi à l'est d'Armentières. Notre artillerie a riposté. L'artillerie ennemie fit preuve d'une grande activité au nord de Maricourt, entre Loos et le Canal de La Bassée, ainsi qu'en d'autres endroits. Nous avons riposté au feu et endommagé en beaucoup d'endroits les tranchées ennemies.

### ITALIEN

Rome, 29 janvier. — Activité particulière de l'artillerie dans quelques secteurs à la frontière de Carlinthe. Le 27 janvier au soir, l'ennemi, après une forte préparation par l'artillerie, a tenté, avec des forces importantes, de nous rejeter des positions, menaçantes pour lui, que nous occupons sur le petit Javorsek et sur le haut Isanzo, mais il fut repoussé dès la première tentative. Il renouva son attaque une deuxième fois, une troisième fois, avec des troupes fraîches, mais il fut toujours repoussé et subit de lourdes pertes. Sur les hauteurs à l'ouest de Gorizia, nos troupes ont récupéré une partie du terrain qu'elles avaient dû abandonner la nuit du 24 au 25 janvier, et s'y sont établies solidement.

Dans ce secteur, il n'y a eu hier qu'une lutte d'artillerie, tir de mitrailleuses et combats à la grenade. Du Gargo, on signale une surprise hardie exécutée par un de nos détachements contre une tranchée ennemie au sud-ouest de San Martino.

### RUSSE

Pétrograd, 28 janvier. — Dans le secteur de Riga, lutte d'artillerie. Pendant le bombardement de Schlick, les avions de repérage ont jeté des bombes en plusieurs endroits. On signale de Dunabourg et de Pulkarn un tir très efficace de notre artillerie. Dans le secteur de Dunabourg, plusieurs Zeppelins ont jeté des bombes. Dans la région du lac de Swerten, le tir de notre artillerie a dispersé un important détachement allemand. Les Allemands ont été l'anniversaire de l'Empereur Guillaume, mais on n'a toutefois pas constaté d'animation particulière dans leurs lignes. Sur la Strypa moyenne, des escarmouches entre éclaireurs. Dans la nuit du 22 janvier, une auto blindée s'est approchée des fils barbelés de l'ennemi sur la route de Bucacz et a ouvert le feu sur un poste et sur un grand nombre de travailleurs. Elle a causé à l'ennemi de lourdes pertes. Dans le secteur nord de Bojan (frontière de Bessarabie), nos troupes ont délogé, à la grenade, l'ennemi de trois entonnoirs de mines qu'il occupait. Dans le même secteur, des petites détachements ennemis ont tenté une offensive mais ont été repoussés par notre feu. Après la retraite de ces détachements, l'ennemi a projeté des gaz.

## NOS DEPECES

### UN ZEPPELIN SUR PARIS

L'agence Havas annonce que samedi, à la faveur d'un épais brouillard, un Zeppelin survola Paris et jeta plusieurs bombes sur la ville. A un endroit, 15 personnes furent tuées, à un autre 1 homme et 3 femmes. Une maison fut complètement détruite. Les dégâts matériels sont importants.

La poursuite du Zeppelin fut impossible par suite du brouillard. Celui-ci recouvrait la ville jusqu'à une hauteur évaluée à 700 mètres et rendait excessivement difficile le maniement des projecteurs, qui ne parvenaient pas à éclairer le zeppelin jusque dans ses couches profondes. Le Zeppelin survola Paris à grande hauteur. Des avions cherchèrent à le poursuivre et tirèrent sur lui pendant les minutes avant lesquelles il parvint à s'échapper.

Ce n'est qu'à 1 h. 10 que l'on rétablit l'éclairage qui avait été coupé sur tous les points de la ville dès que le signal en eut été donné par les cornes d'alarme des pompiers. L'émotion est considérable.

## ETRANGER

### ANGLETERRE

LES VOLONTAIRES DE LORD DERBY  
Quatre nouveaux groupes de recrues, comprenant les célibataires de 27 à 30 ans, seront appelés incessamment sous les drapeaux et devront être incorporés pour le 1<sup>er</sup> mars.

Depuis le 16 décembre jusqu'à la semaine dernière, il s'est présenté 85,987 volontaires non mariés et 38,000 pour le service différé, soit un total de 123,987 hommes.

### LA CONTREBANDE DE GUERRE

La liste des produits désignés comme contrebande de guerre vient de s'allonger de plusieurs articles, dont le savon, le liège et ses déchets, les os de toutes espèces, fibres végétales et fils dérivés, acide acétique et produits servant à sa fabrication, phosphore, toutes pièces détachées d'automobiles et plomb en saumons.

### FRANCE

#### LE CONTROLE PARLEMENTAIRE

Le parti socialiste a retiré sa proposition de nommer une commission de 44 députés à qui serait attribué le libre contrôle dans les lignes avancées du front, cette proposition ayant rencontré des objections d'ordre constitutionnel. Le parti socialiste a décidé de soumettre cette question du contrôle parlementaire au front, aux autres groupes de la Chambre, afin de connaître leur opinion à ce sujet et la façon dont la proposition pourrait être réalisée.

#### ACCIDENT D'AVIATION

Le « Petit Parisien » annonce que le lieutenant Chausse, du corps d'aviation, s'est tué au cours d'un vol qu'il exécutait vendredi au Bourget.

### HOLLANDE

#### AUX INDES NEERLANDAISES

Une parouille militaire a été attaquée par des indigènes de l'île Sumda, une petite île de la Sonde. Un soldat indigène a été tué et trois ont été blessés. Les assaillants laisseront 8 morts sur le terrain.

#### LA CENSURE POSTALE

Le courrier postal pour les Indes néerlandaises, parti le 22 janvier à bord du « Rembrandt », a été saisi par les autorités anglaises, ainsi que le courrier néerlandais à bord du « Zeelandia » en destination de l'Amérique.

#### DEMISSION DU MINISTRE

DES FINANCES  
Après l'opposition rencontrée au sujet de ses projets d'impôts fiscaux, M. Treub, ministre des Finances, a donné sa démission.

### SCANDINAVIE

#### AU STORTHING NORVEGIEN

Christiania, 30 janvier. — A la séance privée tenue hier au Storthing, le ministre des affaires étrangères a présenté un rapport sur la situation de la politique extérieure. Il a parlé entre autres du traité d'intégrité. La séance a duré trois heures.

### RUSSIE

#### LE NOUVEAU EMPRUNT RUSSE

On mande de Pétrograd au journal « Politiken » que le ministère des Finances élabore le projet de loi autorisant un emprunt intérieur de 2 milliards de roubles, qui produira un intérêt de 5 1/2 p. c. On ne connaît pas encore le cours d'émission.

### ALLEMAGNE

#### LE CARDINAL VON HARTMANN

A LA CHAMBRE DES SEIGNEURS  
L'Empereur a nommé le cardinal von Hartmann, archevêque de Cologne, membre de la Chambre des Seigneurs de Prusse.

### LUXEMBOURG

#### LE NOUVEAU CHEF DU CABINET

Nous avons annoncé hier que M. Vannervus avait accepté de constituer le nouveau Cabinet. M. Vannervus fit déjà partie du ministère grand-ducal et signala son passage aux affaires par une série de réformes heureuses. En dernier lieu, il était président de la Cour Suprême grand-ducale et du Conseil d'Etat. Malgré ses 89 ans, il est très alerte encore et a conservé intacte sa fraîcheur d'esprit. Il fut longtemps chargé d'affaires de Luxembourg à Paris. Ce n'est pas un politicien de parti, l'on y s'attend à ce que l'opinion soit bien représentée dans le nouveau ministère qu'il est chargé de former.

### AMERIQUE

#### LES ARMEMENTS AUX ETATS-UNIS

Le député républicain Mann a prononcé au Parlement américain un discours en faveur d'un puissant armement. Les Etats-Unis, a déclaré l'orateur, doivent se tenir prêts devant la possibilité d'une guerre. Tous les républicains et la plupart des démocrates se sont ralliés à l'opinion de l'orateur.

#### LA POLITIQUE PAN-AMERICAINE

Un Congrès scientifique pan-américain a eu lieu récemment à Washington. D'après le correspondant du « Times », le Congrès perdrait bientôt son caractère scientifique et l'on y traiterait plutôt certaines questions de politique pan-américaine, dont voici les points principaux, extraits du discours du Président Wilson.

1. Les Républiques américaines se garantissent mutuellement leur indépendance politique et leur intégrité territoriale.

2. Toutes les questions de frontières encore en suspens seront réglées par l'arbitrage ou tout autre moyen amical.

3. Tous les différends seront examinés avec patience et réglés par l'arbitrage.

4. Aucun Etat ne pourra équiper dans son territoire une expédition révolutionnaire, ni permettre l'exportation de matériel de guerre à ces fins révolutionnaires.

#### TOURNEE PRESIDENTIELLE

Le Président Wilson a commencé une tournée politique dans les Etats-Unis. Il a inauguré sa campagne par trois discours prononcés à New-York et dans lesquels il a demandé l'appui de tous les citoyens en faveur du gouvernement afin de préparer les moyens de défense de l'Union.

A un meeting de cheminots, M. Wilson fut chaleureusement applaudi lorsqu'il déclara : « Si l'on me provoque à la guerre, j'accepte toujours la provocation, mais j'espère gouverner ma barque avec justice et honneur. »

## LE TEMPS QU'IL FAIT

Vade-Mecum du Message de Bruxelles  
(Observatoire privé du journal)

31<sup>er</sup> jour de l'année 1918, reste 283 jours

Soleil levé à 7 h. 22 m., couché à 16 h. 30 m.

Lune levée à 5 h. 10 m., couchée à 12 h. 13 m.

1<sup>er</sup> jour de l'été, P. O. le 16 fév., P. L. le 19 fév., D. O. le 26 fév.

Horoscope de la veille, à midi



Hauteur barométrique 773 mm  
Température : maxima plus 4 centigrades  
de la veille, minima moins 2 centigrades  
Prévision pour le lendemain : froid, sec.  
La fête de l'été : St-Pierre.  
La fête du lendemain : St-Nicolas.

Les jours croissent du 31 janvier au 29 février de 1 h. 36 m.

Lune au périhélie le 2 février à minuit.

### EN MARGE

## Un Bon Point

N'est-ce pas à l'administration communale d'elles que la continuité de la recherche de l'actualité m'a amené à décerner un bon point il y a quelques jours ?

Je crois bien qu'il s'agit de la mesure monopolisant au bénéfice de la chose publique le commerce des pommes de terre. Et la mesure est en effet excellente.





Fahes la fille.

La scène est rue des Ursulines. C'est là qu'est établi le magasin communal où les habitants du populaire quartier de la rue Haute vont chercher les tubercules chers à feu M. Parmentier.

Il y a là toutes les commères, les marchandes de harengs du Marché au Poisson du temps où il y avait des harengs, les marchandes de citrons du temps où il y avait des citrons, les marchandes de « caricoles » du temps où il y avait des caricoles. Maintenant ces dames sont « chômeuses » et c'est rue des Ursulines qu'elles doivent aller chercher des pommes de terre pour préparer leur repas quotidien.

Elles sont là, entassées, les unes derrière les autres, à la queue-leu-leu, sous l'œil gogard des agents. Parfois une dispute d'usage, des querelles sont lancées, des rires fusent, puis l'attente reprend, morne, inlassable. Des patron-mineurs elles arrivent, patientes. Parfois les hommes de terre font défaut, les dernières venues, après des heures, s'en vont les mains vides; elles reviennent plus tôt demain...

M. Qui de Droit, cet homme omnipotent, ne pourrait-il aller faire un tour dans le quartier? Il déciderait bien vite d'ouvrir un second bureau de distribution. Les clients n'y manqueraient pas, des clients à coup sûr réjouis de recevoir plus à l'aise, des heures durant, la fille.

Ce serait si simple et ça ferait plaisir à tant de gens.

## A. Anderlecht.

L'administration communale de cet important faubourg attire l'attention de ses administrés sur ce qu'il leur est loisible de faire analyser gratuitement les marchandises qui leur sont vendues par un négociant de la commune, par le chimiste communal.

## Charité.

Le cercle l'Assistance aux Prisonniers de Saint-Gilles organise en son local, 251, chaussée de Waterloo, un grand concours de planche américaine sur l'illustre au profit de l'œuvre du Sou-Saint-Gillois et de nos prisonniers.

## Des livres pour nos prisonniers.

L'œuvre de la Cantine du Soldat prisonnier vient d'être avisée par l'Agence Belge de Reconnaitement que les prisonniers de guerre, quelle est autorisée à envoyer des livres dans les camps de concentration allemands, à l'exception de ceux de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg. Le Comité de l'œuvre de la Cantine fait à cet effet un pressant appel auprès du public afin que celui-ci veuille bien lui envoyer le plus de livres possible. Toutes les publications ayant trait à la guerre actuelle, le ne pourront cependant pas être transmises.

## ECHOS ET NOUVELLES

## La cloche « Lutine ».

Hier chez Lloyds, le grand bureau d'assurances maritime à Londres, la cloche « Lutine » a retenti cinq fois. Cela veut dire que de fortes assurances supplémentaires avaient été contractées pour cinq navires et que ces bateaux soient probablement considérés comme perdus. C'est la première fois que l'on entendit cinq coups de la cloche d'alarme le même jour chez Lloyds.

## Pensées.

Un homme d'esprit est perdu s'il ne joint pas à l'espérance de caractère. Quand on a la lanterne de Diogène, il faut avoir son bâton.

On dit parfois d'un homme qui vit seul: « Il n'aime pas la société ». C'est souvent comme si on disait d'un homme qu'il n'aime pas la promenade, sous le prétexte qu'il ne se promène pas volontiers le soir dans le quartier de la rue des Vies.

En général, l'indulgence pour ceux qu'on connaît est bien plus rare que la pitié pour ceux qu'on ne connaît pas.

La raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire.

Feuilleton du Messager de Bruxelles 98

## L'ENFANT DU ONZIEME

(10<sup>e</sup> LIVRE)

## Le Ménage Stromboli

Roman inédit de la grande guerre

PAR

HUBERT SCHAVYL

DEUXIEME PARTIE

## CHAPITRE IX

## RENCONTRE

— Mais on ne vous a pas encore écrit, attendez. D'ici là, un événement imprévu peut se produire. Tout cela peut s'expliquer. Votre amie peut vous donner de ses nouvelles. On ne sait jamais au juste la fin des choses. Peut-être son départ n'est-elle pas une fuite. Peut-être demain, après-demain, recevrez-vous une lettre qui vous donnera la clef de l'énigme. Je connaissais un peu cette Escher; je ne la tenais pas pour une méchante fille. Un peu renfermée peut-être, aimant l'argent, c'est sûr, mais de là à être une voleuse...

— Vous n'y croyez pas, vous?

## Faits Divers La Vie en Province

**PROFANATEURS D'EGLISE.** — M. Alphonse D..., curé à Bussinghen, constata hier matin qu'une des vitres de la sacristie de l'église avait été cassée récemment. Cela lui donna aussitôt des soupçons quant au motif de cet accident. Entrant dans l'église même, jugea de son émoi lorsqu'il remarqua l'absence de la couronne d'argent ornant la tête de l'enfant Jésus, ainsi que d'une couronne de la vierge et d'un sceptre en argent d'une longueur de 30 centimètres, surmonté d'une étoile. La valeur de ces objets consacrés au culte est de 100 fr. environ. La police locale, avisée de l'exploit, ouvrit aussitôt une enquête et recueillit le témoignage de plusieurs personnes. Des habitants de la commune croient avoir vu le voleur pendant qu'il rôdait autour de l'église. Voici le signalement qu'ils en donnent: individu de taille moyenne, cheveux gris, calvitie presque totale, vêtu d'un pardessus, chapeau boule, foulard bleu.

**LES SUITES D'UN ACCIDENT DE TRAM.** — Une habitante de Koekelberg, Mme D..., demeurant rue Besme, fut renversée par un tram, il y a environ un mois, pendant qu'elle traversait la Chaussée de Louvain, au coin de la rue de la Charité, à Saint-Josse-ten-Node. Elle se releva, paraissant assez promptement et ne se voyant pas blessée, continua sa route, attribuant l'accident à une distraction fatale de sa part. Quelques jours après cet événement, Mme D... sentit une douleur lancinante à l'épaule et à la jambe gauche.

N'y tenant plus, elle se fit ausculter par un médecin, qui diagnostiqua une fracture de la clavicule gauche, ainsi que des lésions internes à la jambe souffrante. Une opération sera nécessaire.

**L'ETERNEL EMPLOYE INDELI-CAT.** — Un jeune gamin, de corpulence maigre, chaussé de sabots, reçut pour mission d'aller à la messe à l'heure indiquée. Le montant d'une facture émanant de la société « L'Hirondelle », Place Masui, pour le compte de cette compagnie.

La facture devait être payée par Mme V., rue de Pavie, à Saint-Gilles, qui en paya du reste le montant. Depuis lors, l'on n'entendit plus parler du gamin.

**VOL A LA TIRE.** — Mme Clémentine C..., demeurant à Gand, rue Saint-Sauveur, a été délestée hier dans la matinée d'un portefeuille en cuir noir contenant une obligation de la Caisse des Reports de 1,000 fr., n. 79374, série 17. L'objet volé renfermait également trois pièces d'or de 10 francs.

La police gantoise a fait frapper d'opposition l'obligation dérobée.

**LES VOLS AU MAGASIN.** — Hier soir, vers 8 heures, un individu d'une vingtaine d'années, portant un paletot imperméable beige, pénétra subrepticement dans un magasin de la rue Piers, à Molenbeek-Saint-Joseph, occupé par M. Pierre P...

Il se rendit avec grande adresse le tiroir du comptoir, en enleva une somme de 60 francs environ en billets de banque et disparut sans avoir donné l'aveu.

Dans le magasin de tabacs et cigares de Mme Louise Rey, rue de la Meuse, également à Molenbeek, on déroba plusieurs boîtes de cigarettes, ainsi que le contenu du tiroir de la caisse enregistreuse. Les voleurs sont inconnus.

**CHAUDE ALERTE.** — M. Ernest Stofs, boucher, Place Henri Conscience, à Ixelles, était encore au lit hier matin vers 6 heures lorsqu'il entendit soudain un bruit insolite à la porte de son magasin. Croquant avoir affaire à un client matinal, il se leva. Il fut étonné de constater la présence du premier étage, afin de s'assurer de la personnalité de celui qui venait l'éveiller.

Quelle ne fut pas sa stupefaction en s'apercevant qu'un inconnu était bel et bien occupé à fracturer la porte de la boucherie. Il ne fit ni une ni deux, descendit l'escalier quatre à quatre et sortit par l'entrée principale. Il pensait déjà tenir le chapeau au collet, lorsque celui-ci se retourna, vit le danger qui lui courait. Abandonnant son attirail de « monte-en-l'air » sur les lieux, il prit une fuite éperdue et réussit à se soustraire à la justice.

On possède son signalement.

**ESCROQUERIE AU JEU.** — Jules F., né à Charleroi en 1863, courtier en chevaux, domicilié rue du Collecteur, à Bruxelles, bonnetier bien connu, est activement recherché par la police.

Des plaintes nombreuses d'escroquerie à sa charge sont déjà parvenues aux oreilles de la police. Espérons que l'escroc ne courra plus très longtemps.

**C'ETAIT TROP LONG A DEVISER.** — Un tableau en bois peint d'un maître carré environ de surface sur lequel étaient fixés huit plaques en cuivre de 30 centimètres sur 15, portant les noms des médecins de l'hospice du Calvaire, Chaussée de Wavre, à Ixelles, a été volé dernièrement à la façade de l'établissement précité.

Les voleurs auront probablement trouvé trop long de déviser toutes les plaques. C'est pourquoi ils ont dérobé le tout.

**LA POLICE** recherche activement un inconnu de 25 ans environ, qui se fit remettre par le jeune Harry N..., demeurant rue Saint-Lazare, à Saint-Josse-ten-Node, un paquet renfermant des porte-monnaies d'hommes et de dames, écus à cigares, porte-billets en cuir de crocodile, de dinopique, mouton, léopard, etc., le tout pour une valeur de cent francs.

Ces objets appartenaient à M. K..., négociant en maroquinerie, rue St-Lazare, au service duquel était Harry N...

— J'y crois, sans trop y croire, puis-que vous me l'affirmez.

— Les faits sont là. Ils parlent.

— Je vous conseille cependant d'attendre.

— Alors, selon vous, je ne dirais rien à ma tante?

— Madame Bridois ne sait rien au sujet du vol de ce collier?

— Non. Elle croit que je l'ai réexpédié depuis longtemps. J'aurais dû le faire. C'est Escher qui m'en a retenu. Elle garda le collier par caprice. Elle voulut en essayer l'éclat sur la blancheur de sa peau. Les autres au concert en crevaient d'envie. Alors elle a voulu le garder un jour encore, puis un autre jour. Moi j'étais faible. Elle me récompensait d'un sourire. Dix fois j'ai été sur le point de le lui rendre, de le réexpédier à son propriétaire. Alors elle boudait comme une enfant... comme une enfant méchante et trop gâtée. C'est ainsi que je le lui ai laissé Ah! si j'avais su!

— Ne pleurez pas, monsieur Hector, nous allons essayer d'arranger cela.

— Je puis compter sur vous?

— Entièrement, je vous le promets. Vous ne ferez rien sans m'avoir consulté?

— Je vous le jure.

— Le mieux est d'attendre. Le principal, n'est-ce pas, est de gagner du temps. Pourquoi les Thomson réclameraient-ils leur collier à présent? Ils

## LIEGE

(De notre correspondant particulier)

## Tribunal correctionnel

Pour des gosses. — En novembre dernier, des gosses s'exerçaient au football sur une terre appartenant à M. T..., de Fexhe-Slins. Le propriétaire du champ mis au courant des faits, vint mettre fin aux ébats des gamins en les chassant et en prenant les effets de l'un d'eux. Le fils E..., de Villers, fut dépossédé ainsi de son veston et se rendit auprès de M. T... en le sommant, en termes peu académiques peut-être, de lui restituer son vêtement. Sur ces entrefaites, le père E... arriva et, épuisé, naturellement, la cause des fils, une querelle éclata entre les deux hommes. T... bouscula le père du gamin et celui répondit du tac au tac en administrant une volée de coups de bâton à son adversaire. T... porta plainte et E... fut poursuivi du chef de coups. Or, E..., qui paraît être un honnête homme, a le tort d'avoir un casier judiciaire. Il a subi 3 condamnations pour coups et blessures, et lors que M. le Président lui fit remarquer la chose, E... répondit bénévolement: « Y n'a timent longpims qu'coula, Mossieu le juge, qui dji pînsev qui vo l'avi zouvi ».

Néanmoins, la prévention étant établie, E... échappa de 50 francs d'amende.

Elles n'étaient pas réellement coupables. — B... Marie et C... Françoise, sont deux foraines dont les maris, de nationalité française, sont actuellement sous les armes. On leur reproche d'avoir dit la bonne aventure sur la voie publique, et paraissent aujourd'hui devant le tribunal correctionnel du chef d'escroqueries. Elles exerçaient leur métier au vu et au su de tout le monde, naturellement, et disposaient, pour la circonstance, d'une sonnerie électrique et de deux bocaux en verre remplis d'eau additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque. Celui qui voulait connaître son horoscope s'approchait d'une des femmes assise sur une chaise, les yeux bandés, tendait la main, la sonnerie fonctionnait et le papier tout blanc plongé dans l'eau revenait au jour, revêtant une couleur du plus beau bleu d'azur. L'opération coûtait 10 centimes et le client s'en allait heureux et satisfait.

A vrai dire, les inculpées n'étaient pas bien coupables, attendu qu'elles ne révélaient à leurs clients que des choses que tout le monde sait être ridicules.

M. le Président l'a d'ailleurs compris ainsi, car il a acquitté bel et bien les deux femmes.

Triste personnage! — F... Nicolas-Joseph, domicilié à Hodimont, est un professionnel de l'escroquerie; il n'a pas encore moins de 41 condamnations de ce chef. En décembre dernier, à Herstal, F... se renseignait au sujet de personnes qui avaient un membre de leur famille à la guerre. Il se rendait à domicile, sous le nom de M..., marchand de bestiaux à Aubel, disant qu'il passait souvent la frontière et qu'il se chargeait de transporter la correspondance privée en Hollande. Il s'offrit même pour l'envoi d'argent à des soldats qui combattaient au front. De cette façon, il parvint à soustraire à plusieurs personnes des sommes variant entre 2 et 22 francs. A Olegu-Trembleur, il frustra totalement quatre victimes. Devant le tribunal, il prétend qu'il a failli être arrêté à la frontière et que, par ce fait, il a dû jeter à l'eau les lettres dont il était porteur. Le contraire fut démontré par une enquête et F... encourut 15 peines de 1 mois de prison et 26 fr. d'amende pour détournements, et 8 jours de prison pour port de faux nom.

Un ivrogne. — Le sieur S... Henri, ouvrier ajusteur, domicilié à Grivegnée, avait, le 17 avril dernier, bu plus que de raison. Il se trouvait au café S..., à Grivegnée, lorsque son chef d'équipe, appelé B..., entra. S... lui chercha querelle sous prétexte que B... le faisait travailler moins d'heures que ses camarades. Finalement il frappa B... en pleine figure. B... affirma devant le tribunal que si S... ne s'était pas trouvé en état d'ivresse, il n'aurait pas frappé. Le tribunal condamne S... à 40 francs d'amende.

A propos d'une fourrure. — Une dame S... Henriette, de Liège, remarquait le 28 décembre dernier au moment de sortir que sa fourrure avait disparu. Le lendemain, une fripière de la ville informait la police qu'un individu se trouvait chez elle et cherchait à écarter une fourrure. Un agent s'y rendit aussitôt; mais lorsqu'il approcha, un complice prévint le voleur en criant: « Police ». L'individu voulut fuir, mais il fut néanmoins appréhendé et reconnu pour être un nommé H... coiffeur, domicilié à Verviers. Il a d'ailleurs déjà été mis à la disposition du gouvernement du chef de vol. A l'audience, il prétend qu'il a fait la connaissance de trois jeunes gens qui lui ont proposé d'aller vendre une fourrure, disant qu'il n'y avait aucun danger pour lui. Or, il appert de l'enquête que H... a déclaré à la fripière que la fourrure avait été volée à Liège et qu'elle ne courait au

connaissance l'honorabilité de l'Anneu d'Or.

— C'est vrai.

— D'autre part, vous pouvez prétendre, pour ne pas le rendre immédiatement, du peu de sécurité qu'offrent les envois postaux par ces temps de guerre.

— Le moyen est bon.

— Enfin, s'il vous fallait payer absolument, peut-être trouveriez-vous le moyen de vous trouver une partie des fonds nécessaires.

— Une partie seulement?

— Dame, je vous l'ai déjà dit, deux cent mille francs sont une somme. Du reste, avec un acompte en numéraire, votre fournisseur se contentera d'acceptations à long terme.

— Ce n'est pas dit.

— Vous n'avez pas l'habitude de ces affaires, je m'en occuperai, mais il vous faudra suivre mes instructions.

— Pour ces acceptations, il me faudrait encore la signature de ma tante.

— Il sera peut-être possible de nous en passer.

— Je ne comprends pas comment.

— C'est simple, vous connaissez la signature de votre tante?

— Oui.

— Dans ce cas, il vous sera facile de l'imiter.

— Vous croyez qu'on ne s'apercevra pas de la fraude?

— Enfant, va! Enfin, vous voilà rassuré?

— Un peu.

— Vous vous fiez à moi?

— Entièrement.

— Dans ce cas, ayez une autre mine, payez les consommations et allons-nous-en.

Au coin de la rue Lévy et Hector se quittèrent en se fixant rendez-vous pour le lendemain. Lorsque le jeune homme eut disparu pour aller dire à Stromboli, dont il n'avait pas parlé, de ne mettre la tante au courant de rien, Lévy alluma un second cigare, puis après avoir fini une bouffée:

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le sac ».

cun risque en l'achetant. Il aurait ajouté qu'il vendrait à Bruxelles les objets volés à Liège, et qu'il écarterait à Liège les objets dérobés à Bruxelles. Bien entendu par M. Henri, H... encourt néanmoins 7 mois de prison pour vol et 26 francs d'amende.

**Mauvais compagnon.** — Le sieur S... Guillaume-Joseph était avec un nommé C... domestique de ferme chez M. R..., à Lamine. Comme ils logeaient tous deux dans la même chambre, S... eut le triste courage de voler à son compagnon de travail la somme de fr. 5.50 S... ne put nier par ce fait que l'on découvrit sur lui les espèces dont C... avait donné le détail. Il encourut de ce chef 1 mois de prison et 26 francs d'amende.

**Cour d'appel.** Les sieurs D... Armand, ouvrier mineur, sujet français, et C... Jules, manœuvre à Liège, avaient été condamnés il y a quelque temps par le tribunal correctionnel de Liège à 3 mois de prison et 26 francs d'amende pour vol avec escalade commis le 16 septembre 1915 à Grivegnée, vers 8 h. 12 du soir, dans la propriété de M. B..., domicilié à Grivegnée.

Un sieur D... de l'endroit; inculpé de complicité, échappa de 2 amendes de 26 fr. Il fut interjeté appel. Malgré leurs vives protestations, la Cour confirme le jugement en consentant toutefois un sursis de 1 an, et les condamne aux dépens.

M... Joseph, mineur à Rocour, D... Antoine et S... Joseph, ces deux derniers domiciliés à Ans, ont été condamnés à 1 mois de prison et 1 franc de dommages-intérêts du chef de diffamation au préjudice de l'administration communale de Rocour. M. L..., bourgmestre de la commune, se plaint de ce qu'ils ont répandu le bruit de faits concussionnaires à l'endroit de la distribution des vêtements. Les prévenus ont interjeté appel; ils ont été suivis par M. le Procureur du Roi. M. Wigny se constitue partie civile au nom de la commune. D... parti en Angleterre, a été condamné par défaut; la Cour confirme le jugement relatif aux deux autres et les condamne aux dépens. M. Noirlautz les défendait.

**Les événements de la rue.** Jeudi matin, à la suite d'un embarras de voitures, rue du Pont, Mme L... a été atteinte au bas du dos par la roue d'un véhicule appartenant à la maison Winand. Conduite dans les magasins de la firme susdite, Mme L... a été examinée par le docteur Dervez qui n'a relevé que de légères contusions.

**L'ivresse qui tue.** Jeudi vers 4 h. 12, le nommé H... Jules, né à Forest le 31 décembre 1885, manœuvre, se trouvait ivre au café H..., rue Grétry. A un moment donné, il se leva pour se rendre à la cour et le tenancier trouvant que l'absence de son client se prolongeait outre mesure, il se mit à la recherche de ce dernier et le trouva bien, ne donnant plus signe de vie, étendu sur le pavé.

Le porteur fut transporté dans une chambre du café et le cafetier ne s'occupa plus de son hôte. Le lendemain matin, le cafetier en voulant s'enquérir de l'état de santé de H... ne fut pas peu surpris de s'apercevoir qu'il était mort. Le docteur Corin, requis, ne put que constater le décès; le praticien remarqua ensuite que H... avait le crâne fracturé. La police a ouvert une enquête.

**Trouvé mort.** La famille du nommé M... Jean-Joseph, né à Verviers en 1829, demeurant Quai de la Basse, 9, trouvant étrange que ce dernier n'était pas descendu de sa chambre comme d'habitude, éprouva des inquiétudes qui se justifiaient d'ailleurs lorsque la police en eut fait crocheter la porte. H... fut trouvé étendu inanimé sur son lit et le docteur Delvaux, requis d'urgence, ne put que constater la mort, qu'il attribue à une affection cardiaque.

**Accident.** La nommée D... Marie, veuve L... Louis, âgée de 36 ans, lessiveuse, demeurant rue Nalats, était occupée à activer son linge lorsque par un retour de flamme, elle fut grièvement brûlée à la jambe et à l'avant-bras droits. Par le fait que ses vêtements avaient pris feu, Mme L... est atteinte de brûlures au deuxième degré. Le docteur Foidart, qui a donné ses soins à la victime, considère que l'état de celle-ci est loin d'être rassurant.

**Vol.** Des inconnus ont enlevé du plomb sur la toiture d'un bâtiment appartenant à l'épouse K..., demeurant rue Vieille-Voie-de-Tongres. La police a ouvert une enquête.

**L'œuvre des chauffeurs publics et de la bouche de pain.** Voici le mouvement des œuvres « Les chauffeurs publics » et « La bouche de pain » depuis le 24 octobre 1914 jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1915, et les nationalités de certains hospitalisés. Pendant ce laps de temps, les chauffeurs publics ont hébergé 1,028 personnes dans l'établissement des femmes. Parmi eux se trouvaient: huit Néerlandais, cinq Français, cinq Allemands et deux Grand-Duques. Le nombre de nuits se monte à 5,526. Parmi les 538 femmes hébergées à l'établissement des femmes, se trouvaient neuf Néerlandaises, vingt-cinq Françaises, treize Allemandes, une Italienne, une Polonoise et une Espagnole. Le nombre de nuits pour les femmes se monte à 4,974. Pour les 150

— Un peu.

— Vous vous fiez à moi?

— Entièrement.

— Dans ce cas, ayez une autre mine, payez les consommations et allons-nous-en.

Au coin de la rue Lévy et Hector se quittèrent en se fixant rendez-vous pour le lendemain. Lorsque le jeune homme eut disparu pour aller dire à Stromboli, dont il n'avait pas parlé, de ne mettre la tante au courant de rien, Lévy alluma un second cigare, puis après avoir fini une bouffée:

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le sac ».

— Un peu.

— Vous vous fiez à moi?

— Entièrement.

— Dans ce cas, ayez une autre mine, payez les consommations et allons-nous-en.

Au coin de la rue Lévy et Hector se quittèrent en se fixant rendez-vous pour le lendemain. Lorsque le jeune homme eut disparu pour aller dire à Stromboli, dont il n'avait pas parlé, de ne mettre la tante au courant de rien, Lévy alluma un second cigare, puis après avoir fini une bouffée:

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le sac ».

— Un peu.

— Vous vous fiez à moi?

— Entièrement.

— Dans ce cas, ayez une autre mine, payez les consommations et allons-nous-en.

Au coin de la rue Lévy et Hector se quittèrent en se fixant rendez-vous pour le lendemain. Lorsque le jeune homme eut disparu pour aller dire à Stromboli, dont il n'avait pas parlé, de ne mettre la tante au courant de rien, Lévy alluma un second cigare, puis après avoir fini une bouffée:

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le sac ».

— Un peu.

— Vous vous fiez à moi?

— Entièrement.

— Dans ce cas, ayez une autre mine, payez les consommations et allons-nous-en.

Au coin de la rue Lévy et Hector se quittèrent en se fixant rendez-vous pour le lendemain. Lorsque le jeune homme eut disparu pour aller dire à Stromboli, dont il n'avait pas parlé, de ne mettre la tante au courant de rien, Lévy alluma un second cigare, puis après avoir fini une bouffée:

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le sac ».

enfants hébergés, le nombre des nuits se monte à 1,190.

La « Bouche de pain » a distribué 23,380 collations.

## AMAY

(De notre correspondant particulier)

## Découverte d'ossements préhistoriques

Tout le monde connaît la jolie localité d'Amay. Des découvertes intéressantes y ont été faites récemment. La semaine dernière, on a mis à jour, dans une carrière de terre et de sable, située à l'est du village, à mi-côte, dans le fond de Wéhalron, sous une couche de 5 mètres de limon stratifié, des ossements énormes d'animaux, bien conservés, mélangés à d'autres plus petits. Des professeurs de l'université de Liège venus sur les lieux ont reconnu ces ossements pour ceux d'un rhinocéros et d'un cheval datant de l'époque quaternaire, pendant laquelle la Meuse coulait à ce niveau.

## HUY

(De notre correspondant particulier)

## L'œuvre des prisonniers

Le Comité hutois de l'œuvre des prisonniers a envoyé, dans le courant des cinq derniers mois, 10,322 caissettes à ses protégés, soit environ 2,064 par mois. Le nombre des prisonniers secourus à ce jour s'élève à 732.

**Vol.** Il y a quelques jours, d'audacieux individus volaient de cheval de M. M. Maïre, carrier à Ouffet. Le propriétaire en fut donner le signalement (bai hongre, nouvellement ferré, queue courte, liste en tête), ce qui a permis de suivre leur trace jusqu'à Seraing, où le cheval a été aperçu.

## Acte de probité

Un jeune garçon, Fernand Barthélemy, venait de quitter la classe, quand sur son chemin il trouva un porte-monnaie contenant plus de 25 francs. Il retourna à l'école communale, où il le remit à l'instituteur, qui se chargea de le remettre à son propriétaire.

## Pommes de terre

La ville de Huy pourra sous peu être ravitaillée en pommes de terre, certaines quantités seront expédiées de la Hesbaye, de Lincent, etc.

## Institut

Sous peu nous posséderons un institut spécial de commerce et d'industrie où se donneront des cours de langues, de comptabilité, de sténographie et de dactylographie. Le nombre des élèves sera limité pour chaque cours. Les inscriptions sont prises 23, rue du Palais de Justice.

## SIVRY



compter le charbon et les denrées alimentaires qui leur sont accordés. Des suppléments leur sont encore remis si elles ont charge de famille.

Ce ne sont donc pas les charbonniers qui sont les plus malheureux pendant ces tristes événements. Les ouvriers métallurgistes sont plus à plaindre; ils ont à peine du travail à exécuter pour 24 heures par semaine; leurs salaires sont réduits d'environ 50 p. c. et ils ne peuvent jouir des avantages d'économies que l'on tarde à créer pour eux. Pourquoi? Nous l'ignorons.

## ANVERS

(De notre correspondant particulier)

## Mouvement du port

Arrivages du 27 janvier : 3 steamers, 5 bateaux-moteurs, 31 allèges.  
Départs du 27 janvier : 7 steamers, 7 bateaux-moteurs, 27 allèges.  
Arrivages du 28 janvier : 3 steamers, 2 bateaux-moteurs, 7 allèges.  
Départs du 28 janvier : 2 steamers, 1 bateau-moteur, 19 allèges.

## Encreur de beurre

Le beurre devient de plus en plus rare. Il n'y a presque plus de marchands qui viennent au marché.

## Ad memoriam

A la mémoire de M. Hubert Claessens, volontaire à l'armée belge, caporal des grenadiers, mort au champ d'honneur à Hoogstraten, le 26 avril 1915, une messe solennelle a été chantée hier en l'église Saint-Jean, à Borgerhout, au milieu d'une grande affluente de monde. Lors de la consécration, les trompettes des gymnastes du patronage Saint-Jean, dont le héros était membre, ont exécuté une sonnerie d'honneur.

## Cadavre repêché

Hier matin vers 11 h. 12, on a retiré du bassin d'Amérique le cadavre du nommé A. Van de Vreken, veilleur, âgé de 57 ans et demeurant rue de la Corne, 9. La mort a été constatée par le docteur De Ridder, qui n'a pas découvert de traces de violence sur le corps.

## Pour les nécessiteux

Le dimanche 27 février, le Cercle des Anciens Elèves de l'école n. 17 organise un grand concert de bienfaisance au local Laurent, rue Anselme, 67, au profit de ses membres nécessiteux. Le Cercle Goudon prêtera son concours.

## Fiançailles

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Georgette, fille de M. le consul du Brésil à Anvers, et M. J. Verellen, fils du négociant en tabac bien connu. Le mariage sera célébré au mois de mai prochain.

## Le pétrole

Pour quelques jours seulement, le pétrole sera de nouveau vendu à bon marché. En effet, on peut se procurer chez le Chevreuil, 31, au prix de 55 centimes le litre.

## La chaussure des pauvres honteux

La fête organisée dimanche dernier au local « Au Renard », Grand Place, 13, a rapporté 149 fr. 86 au profit de l'œuvre de la chaussure des pauvres honteux.

## Exposition de plans de fermes et d'habitations rurales

Pendant la durée de cette exposition, les conférences suivantes seront données au Cercle Royal Artistique, rue Arenberg, 28 :

Le 1er février, à 5 heures, par M. L. E. Coppiniers, sénateur à Gand. Sujet : Reconstruction de nos villes et de nos villages.

Le 3 février, à 5 heures, par M. L. Cloquet, professeur à l'Université de Gand. Sujet : Architecture traditionnelle et styles régionaux.

Le 9 février, à 5 heures, par M. Ph. Van Elst, agronome de l'Etat, à Rethy. Sujet : Amélioration à apporter dans les fermes.

## Pour l'enfant du soldat

Le vendredi 4 février il sera organisé au profit de cette œuvre, dans la grande salle du Cercle Royal Artistique, rue d'Arenberg, à 8 heures, un grand concert artistique auquel les artistes de notre Théâtre Royal Flamand, sous la direction de M. Louis Berlyn, prêteront leur concours et bienveillants concours. On jouera « L'Enfant », d'Heyermans. M. Laurent Swols, le ténor réputé, a assuré son concours apprécié, ainsi que Mmes De Baucher-Snieders, harpiste; Chattr-Van Houde, M. Georges De Mulder, baryton; M. Van de Vyver, violoniste; M. Everaerts, alto; M. Cluytens, pianiste, et M. F. Derickx. Un chœur de 15 enfants se fera entendre.

## Etat-civil

Déclarations de décès du 26 janvier :  
Sexe masc. : F. Van de Weghe, métallurgiste, 71 ans, ép. de M. Bogaert, Rempart St-Georges, 44; L. Dom, veilleur, 65 ans, ép. de J. Van den Bosch, rue Dambruge, 304; W. Fournier, s. p., 32 ans, ép. de M. Lodewyckx, Plaine de Hesse, 19.  
Sexe fém. : I. Calmeyer, s. p., 74 ans, veuve de J. Daelmann, rue des Pins, 48; F. Saters, boutiquier, 68 ans, rue des Chênes, 18; H. Soors, 87 ans, ép. de J. Schrijvers, rue Van Maerlant, 18; V. Van Ouwenhuyse, s. p., 70 ans, veuve de F. Baeyens, rue de Deurne, 51; M. Verheyen, s. p., 85 ans, veuve de P. Van Mechele, Marché aux Chevaux; M. Oelies, s. p., 44 ans, rue du Coude Tortu, 15; 2 enfants au-dessous de 7 ans; 1 mort-née.

Naissances : Sexe masc., 6; sexe fém., 10.  
Déclarations du 27 janvier :  
Sexe masc. : P. De Weert, lapidaire, 18 ans, rue Van Schoonbeek, 61; 4 enfants au-dessous de 7 ans.

Sexe fém. : M. Van Tril, sans profession, 77 ans, veuve de J. De Backer, rue Saint-André, 40; J. Blommaert, 44 ans, ép. de G. Weyden, rue de la Colotte Bleue, 14; M. Van Gehenoven, 40 ans, ép. de C. Lamot, Longue rue des Images, 124; P. Correwyn, sans profession, 80 ans, veuve de J.-B. Mallow et de F. Jacobs, rue des Indes, 22.

Décès. — Sexe masc., 5; sexe fém., 4.  
Naissances. — Sexe masc., 6; sexe fém., 3.  
Déclarations du 28 janvier 1916 :  
Sexe masc. : M. Vercammen, vitrier, 52 ans, ép. de I. De Deken, Rempart des Tailleurs de Pierre, 57.  
Sexe fém. : M. Boumans, 57 ans, ép. de J. Willemsens, rue de Deurne, 36; J. Seilaerts, 55 ans, ép. de L. Damen, Av. du Sud, 181; G. Van Nuffel, s. p., 41 ans, Longue rue Lozana, 73.

Décès. — Sexe masc., 1; sexe fém., 3.  
Naissances. — Sexe masc., 3; sexe fém., 3.

## WILLEBROECK

(De notre correspondant particulier)

## Les inondations

Jeudi soir vers 10 heures, toute la population du Petit-Willebroeck se trouvait à la digue du Rupel. On craignait que les inondations du 2 mars 1906 allaient avoir une réédition. Le flux avait presque atteint le sommet des digues et tout le monde craignait une rupture, quand heureusement un peu après 10 h. l'eau se mit à redescendre. Tout danger était ainsi écarté.

## AU THEATRE

THEATRE DU WINTER: La Sacrificée.

« L'Autre Théâtre » nous avait convié samedi à la représentation de « La Sacrificée », de M. Gaston Devore. Cette pièce remporta lors de sa création à Bruxelles un succès énorme et justement mérité; s'embrasant d'elle est d'une puissance d'observation profonde, d'une psychologie intense. Depuis, elle ne fut plus reprise. Pourquoi? Bien malin qui le dira. Il est des œuvres qui connaissent ainsi, après des heures de gloire, de longues périodes d'abandon. On ne peut donc que féliciter la compagnie de « L'Autre Théâtre » d'avoir tiré de l'oubli cette œuvre méritoire. « La Sacrificée » fut jouée avec conviction par M. Verlez, un Dorville de belle allure; par MM. Daix, Fleury et Samuel Max. Mlle Hélène Lefèvre joua Jeanine, l'héroïne, avec un sentiment et une émotion des plus communicatives. Signaux aussi Mlle Lavarenne et Mme Flore Duvivier.

Charles Desbommets.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19. — Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts. (3155)

## La Vie Théâtrale

Par suite d'une circonstance d'ordre purement administratif, la conférence sur « L'Enfer du Music-Hall », qui devait avoir lieu lundi dernier à la « Maison de Verre », est remise au lundi 31 courant, à 5 heures. Inutile d'ajouter que les meilleures attractions de music-hall y prêteront leur concours.

## Affiches, Avis et Arrêtés Allemands

## ARRÊTÉ

concernant la circulation sur les routes

Afin d'assurer mieux la sécurité de la circulation des trains sur les voies ferrées et des colonnes et véhicules militaires sur les routes et afin d'éviter toute gêne dans cette circulation, j'arrête ce qui suit :

Art. 1. — L'usage de lumières de couleur est interdit pour tous les véhicules qui ne circulent pas sur des rails.

Art. 2. — Les routes et rues doivent être rendues immédiatement libres à l'approche des colonnes ou véhicules militaires.

Art. 3. — Les infractions au présent arrêté, commises avec préméditation ou par négligence, seront punies d'une amende pouvant atteindre 1,000 marks ou d'une peine d'emprisonnement de 3 mois au plus.

Si l'infraction est la cause d'un préjudice militaire elle sera punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10,000 marks ou d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus; en outre, le véhicule qui en sera la cause pourra être confisqué.

L'amende et la peine d'emprisonnement peuvent être appliquées simultanément.

Art. 4. — Les infractions au présent arrêté sont de la compétence des tribunaux et autorités militaires allemands.

## Louis SLACMEULDER

Agent de Change

184, Boulevard Anspach, 184, Bruxelles

Paiement de tous coupons des pays neutres, coupons échus du 1er février, mars, avril 1916. — Obligations, Dominicaines, Espagnols, Suisses, Roumains, Kaiping, AKRON etc.

Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations.

Vendeur : de 4 p. c. Communal à 93.

Acheteur : Katanga, Tanganyika, Braziliens. (2683)

— Comment les suivre, au train dont la voiture est répartie; elle fait maintenant du quarante à l'heure.

— Que faire?

— Je n'en sais trop rien. Ah! si nous avions seulement eu la bicyclette qui s'amène là-bas, nous aurions pu tenter la poursuite, sans grand espoir, d'ailleurs.

— Oui, mais nous ne l'avons pas.

Le cycliste était arrivé à leur hauteur; tranquillement, il sauta d'machine, et venant droit aux deux hommes :

— Nous pouvons rentrer; je sais ce que je voulais savoir.

— Le patron!

C'était Max Liber, en effet.

— Alors, patron, vous étiez derrière l'auto?

— Je ne l'ai pas perdue de vue un seul instant; je sais par conséquent d'où elle vient et où elle va et pour le moment, c'est l'essentiel. Alors, nous pouvons aller nous coucher; nous n'avons pas perdu notre journée.

Max, cependant, ne devait pas rentrer ce soir-là dans son appartement de la rue Grétry. Sans plus d'explication, après avoir serré la main aux deux hommes, il remonta sur sa machine et rapidement disparut.

Où allait-il ainsi à cette heure tardive?

C'est ce que la suite de ce récit nous apprendra sans doute.



## La Peau du Lion

La représentation venait de finir.

Dans l'unique cage de la grande ménagerie Martial, se tenait étendu un lion magnifique, à la tête altière et superbe, qui, par ses rugissements, avait d'instinct impressionné le public villageois du petit bourg de Molignon. Maintenant, le dompteur, habillé d'un uniforme vert aux vagues tendances hongroises, souriait prudemment à la demi-couronne de lampes à pétrole qui projetait une lumière triste et jaunâtre sur le terrible animal « capturé récemment dans le Soudan égyptien », comme l'assurait l'annonce.

C'était une pauvre baraque de forain dont les toiles trop vieilles laissaient, par place, entrevoir le ciel étoilé.

Brutus fit entendre un sourd rugissement. Martial jeta vers la bête un regard sautillant; cette clameur du désert, en s'élevant sur la petite place aux maisons de guinguois, venait sonner si mal à propos, car la recette n'avait pas été bonne.

Pourtant, il était superbe, le dompteur, avec son corps d'athlète moulé dans sa belle tunique; mais les ors noirs et les pièces, généralement mises au pantalon à la housarde, nuisaient un peu au prestige de son uniforme.

Il n'y avait plus qu'un inconvénient qui brûlait au centre de la baraque.

Le lion se dressa tout debout contre la grille de sa cage étroite, mais le dompteur n'y prit pas garde, et il ne se retourna même pas quand le roi du désert lui lança un « saligaud » sonore, d'une voix habituée à rugir.

Brusquement, saisissant sa tête, terrifiée entre ses deux pattes, Brutus l'enleva rapidement.

— Alors apparut la figure sympathique de Flambois, le second ou crieur dompteur martial.

— Oui, sangaud! reprit Flambois, qui, avec son corps de lion, ressemblait à quelque terminant Sargon enlappant des pas-éclats de miniver. — Tu me fais paillard les coups de rouet que tu m'as lancés tout à l'heure!

— Voyons, mon vieux, dit Martial avec un air bon enfant, tu sais bien que ce n'est pas pour toi, mais pour la peau.

— Alors, tu crois que c'est pour la peau tous les coups que je reçois?

— Faut pas te fâcher... Ce soir, ça n'aurait pas... un coup de rouet de plus, ça a bien fait.

— Ça a bien fait... ça a bien fait, maugra Flambois, en croisant ses deux larges pautes sur sa poitrine. — Attends un peu, mon vieux, demain tu prendras la peau et moi le rouet... et tu verras.

Chaque fois que la recette était mauvaise, c'étaient des disputes semblaient entre les deux pauvres diables. Brutus, l'effrayant Brutus, dans la peau duquel Flambois se glissait, avait été, pendant des années, leur compagnon de misère jusqu'au jour où il se décida à mourir de vieillesse par une nuit d'hiver. La perte sembla irréparable pour les deux lions quand Flambois eut l'idée de succéder à Brutus, et c'est ainsi que, depuis un an, le vieux lion ressuscitait chaque soir, certainement plus tarouche et plus terrible que de son vivant.

Martial était occupé à compter la recette, qui ne se chiffrait que par quelques douzaines de gros sous, et Flambois commençait à se dépouiller de la peau de Brutus, quand leur attention fut attirée par un bruit de voix qui venait du dehors.

Martial s'approcha de la toile; il comprit vaguement qu'on parlait de lui, et comme la voix s'exprimait avec assurance et autorité, par prudence, il fit signe à son compère de reprendre le muile héroïque.

Alors, lentement, descendirent les gradins deux hommes qui s'efforçaient d'avoir une mine grave et importante, vraisemblablement deux

— En le voyant ainsi emprisonné par la maladie, un médecin lui diagnostiqua d'un seul mot : hémiplegie. Devant lui, debout et respectueux, se tenait un personnage que nous avons déjà entrevu, Giacomo; le fidèle domestique de cette excellente Mme Tourine, qu'il nommait d'ailleurs avec tant de désinvolture Catharina.

Nous sommes en effet dans la villa mystérieuse, au lendemain des événements rapportés dans le précédent chapitre et où nous avons vu le pauvre Jéf si déconcerté par la fuite rapide de l'homme qu'il s'était chargé de pister.

— A quel moment vous êtes-vous aperçu que le téléphone ne fonctionnait plus?

— La dernière communication nous est parvenue hier vers huit heures du soir et c'est à l'instant que les ouvriers se sont présentés pour réparer la ligne et vérifier l'appareil.

— Et entretemps, rien?

— Vous savez bien, maître, qu'il nous est défendu de faire aucun appel sans votre ordre.

— C'est donc qu'on nous a demandés sans pouvoir obtenir la communication et lui seul peut nous avoir demandés.

— Cependant, vers minuit, tout devait être terminé, aussi bien chez le juge que rue Grétry.

— Et c'est précisément cette absence

Agence de transports  
**Urs. LAURENT**  
146-152, RUE DE RIBAUVOURT.  
BRUXELLES-MARITIME  
Service spécial de messageries  
Vastes magasins appropriés pour  
dépot de marchandises. (2682)

paysans endimanchés, deux autorités du village.

Pour se donner contenance, Flambois poussa un formidable rugissement.

Le plus âgé des deux campagnards, un gaillard très gros, à la figure rougeaude de bon Normand, s'avança vers Martial :

— Je suis le maire du pays, lui dit-il; je viens, pour sept sous, à une première, d'assister à votre spectacle et alors...

Il regarda du côté de la cage où le lion se promenait de long en large avec une magnifique et frénetique allure qui lui en imposa tellement qu'il n'osa achever.

— Alors vous êtes deux escrocs, conclut couragement l'adjoint, le père Mathieu, qui, avec son teint bilieux, ses longs bras maigres, ne semblait pourtant pas prédestiné à l'héroïsme.

Martial protesta. Flambois s'agitait furieusement dans sa cage. Ce fut en vain, la conviction des deux hommes était faite. Durant la représentation, ils avaient bel et bien remarqué l'immobilité des yeux de Brutus et les mouvements putois pénibles de la gueule aux dents éclatantes... Alors, en bon enfant qu'il était, le maire de Molignon était venu prévenir que, faute de rendre l'argent, la gendarmerie serait avertie...

Martial voulut jouer le tout pour le tout.

— Pas vrai, mon lion?... Vous allez voir; et d'un geste brusque, il ouvrit la cage.

Les deux paysans hésitèrent et regardèrent avec inquiétude du côté de la sortie; malheureusement Flambois n'avait pas eu le temps de mettre d'aplomb la tête à la crinière terrible, aussi le farouche Brutus semblait-il avoir un étrange torticolis qui n'imposait guère.

Convaincus qu'il n'y avait point de danger, les deux villageois se mirent à rire.

Mais alors Flambois, furieux, oubliant son rôle, se rua sur les deux hommes et se mit à les boxer avec une main superbe.

— Ah! je ne suis pas lion!... attendez un peu! s'écriait-il, tandis que Martial essayait en vain de le rappeler à la réalité des choses et des bêtes.

— Si, monsieur... si... je vous jure que vous êtes un lion! oiaimait lamentablement le maire, qui ployait sous les swings et les upper-cuts.

Quant à l'adjoint, il s'était glissé sous un banc « des premières à sept sous » et il jurait par ses grands dieux qu'il n'avait jamais vu de lion pareil.

C'est pas tout ça, dit Martial, dominant au regard et du geste le maire et l'adjoint écroulés à terre, mais pour vous passer l'envie de dénoncer le truc, je suis prêt à vous en envoyer autant.

Soyez tranquille, répondit le maire, en se relevant péniblement, nous ne dirons rien. D'ailleurs, ajouta-t-il en se tournant vers l'adjoint, qui cherchait à retrouver son équilibre normal, pour ne pas ennuyer ces deux messieurs, et pour rassurer les gens du pays, voilà ce que tu vas dire, père Mathieu.

— Je vais dire? fit l'autre encore peu rassuré.

— Que tu as été attaqué par le lion et que, sans moi, il te dévorait.

— Et pourquoi dire cela?

— Pourquoi?... eh pardine, dit le maire de Molignon, avec un petit air finaud, parce qu'alors j'aurai la médaille de sauvetage.

## L. DORMAN

Agent de change

47, pl. St-Gathierin.

Négociation de valeurs

Envoi sur demande de la liste des titres et demandes de titres.

COUPONS. — AVANCES SUR TITRES

Placements de capitaux

## Les Sports

## FOOTBALL

Les prochaines compétitions

Un tournoi « handicap »

Nous aurons à Bruxelles, après le Tournoi de Charité, une seconde compétition entre nos clubs bruxellois. Cette dernière présentera cette nouveauté qu'il se disputera selon une formule handicap. Les avancés consisteront en « points » et non en « goals ». C'est ainsi que l'Union Saint-Gilloise et le Racing C.B. partiront scratch, c'est-à-dire sans avance. Le Racing C.B. et le S.C. Anderlecht recevront 5 points, le team mixte Schaerbeek-Excelsior et Uccle-Sport 10 points.

Le Stade Louvaniste ne participera pas à ce tournoi par suite des frais trop élevés que nécessitent les déplacements des joueurs de la capitale.

## Matches inter-villes

Le 6 février, les joueurs bruxellois disputeront deux matches inter-villes. Le premier aura lieu à Bruxelles entre un team sélectionné de la capitale et une équipe mixte gantoise. Les Bruxellois mettront en ligne l'équipe suivante : (G.) Leroy (U. S. G.); (B.) Brichaut (S. C. A.), Mabry (R. C. B.); (H. B.) Tasson (R. C. B.); (F.) Bessem (D. C. B.); (M.) Versé (S. C. A.); (B.) Bréhat (D. C. B.); (M.) Musch (U. S. G.); (H.) Hebben (U. S. G.).

Le second match se jouera à Malines. L'équipe qui défendra là-bas les couleurs de la capitale sera composée des joueurs suivants : (G.) Allard (S. C. A.); (B.) Guillaume (Sch.-Exc.), Vandercammen (D. C. B.); (H. B.) Moulart (S. C. A.); Moucheron (D. C. B.); Vandez (U. S.); (F.) Nys, (S. C. A.); Coppé (U. S. G.); Meykens (U. S. G.); Wauters (U. S. G.); Stillemans (D. C. B.).

## BILLARD

M. François contre M. Baudart

C'est aujourd'hui lundi 31 janvier que se jouera, dans la salle de billards Glorieux, 102, Boulevard du Nord, à Bruxelles, la première moitié du match en 1,000 points au cadre de 45 cm. à deux coups qui doit opposer au recordman belge de la série en match (200 points) M. Arthur François, le jeune joueur namurois M. Baudart, champion de Belgique de 2<sup>e</sup> catégorie. La partie promet d'être très intéressante, car les progrès accomplis par M. Baudart peuvent lui permettre de forcer son redoutable adversaire de s'employer à fond.

Une collecte sera faite pendant la partie (le match commencera à 4 h.) au profit des « Enfants de nos Soldats ». La seconde moitié du match se jouera demain mardi à la même heure et dans la même salle.

## SPORT CANIN

Une interdiction à Anvers

Depuis plusieurs mois se disputent à la plaine de Wilryck à Anvers, des courses de lévriers. Des installations sérieuses ont été établies sur cet emplacement : piste régulière, deux tribunes, etc. Les courses avaient lieu quatre fois par semaine, mais jeudi dernier les amateurs de sport canin se virent refuser l'entrée par la police locale. Les épreuves étaient suspendues, sinon interdites. Et l'on affirme dans les milieux bien informés, que l'autorisation ne sera plus accordée par l'administration communale sans voir l'entreprise taxée de lourdes impositions. Attendons...

## CYCLISME

Le Vél' d'Hiv' d'Anvers

Décidément les Anversois auront encore un vélocidrome d'hiver cette année. Une piste sera établie dans l'immense salle de l'hippodrome. La journée d'ouverture aura déjà lieu le 5 mars prochain. On parle de réunions sensationnelles auxquelles participeraient non seulement les meilleures pédales de la métropole, mais encore de nombreux champions de toutes les villes du pays.

Aujourd'hui, à 2 h., courses de lévriers au kynodrome de Forest.

## LE DIMANCHE SPORTIF

## COURSE A PIED

La course « sans » de A. B. A.

Victoire de l'Union Athlétique de Bruxelles. Un très gros succès! Plus de 3,000 spectateurs étaient déplacés dimanche matin au Bois de la Cambre pour assister à la course-relais de 15 kilomètres par équipes de six hommes organisée par l'Association Bruxelles-Athlétique. La lutte fut ardue, mais finalement les meilleurs de Bruxelles ont gagné que d'une cinquantaine de mètres, mais mérité néanmoins tous les honneurs de la journée, car son équipe a été superbe de courage et de volonté.

La course-croisée entre le Racing, le C. S. Schaerbeek et l'Union Athlétique passionnante au plus haut point des spectateurs, qui ne se firent pas faute d'encourager fortement ses favoris.

Voici les résultats brève de la compétition :

1. Union Athlétique de Bruxelles (Peters, Vanden Daele, E. Vignol, Trullemans, L. Vignol, Van Remortel), en 50 m. 29 secondes.

2. C. S. Schaerbeek (Vandenbrande, Soudron, Geronot, De Wandelaar, Broos, Nekebreck), en 50 m. 40 s.

3. Racing C. B. (Kestemont, Baelens, Dupont, Peeters, Trullemans, Oefte), en 51 m. 44 s.

4. Union St-Gilloise I, en 52 m. 25 s.; 5. Nord-Est en 53 m. 54 s.; 6. C. Sports, en 54 m. 20 s.; 7. Racing II, en 54 m. 20 s.; 8. U. S. Gilloise II, en 54 m. 25 s.; 9. P. H. en 54 m. 15 s.; 10. U. A. B. II, en 55 m. 25 s.; 11. C. S. Sch. II, en 55 m. 39 s.; 12. U. S. G. III, en 56 m. 25 s.; 13. C. Sports II, en 58 m. 10 s.

## Championnat Brabançon

Union St-Gilloise-Daring C. B., 3-0. Plus de 9,000 personnes ont assisté au match qui opposait au terrain de la rue de Forest l'équipe de l'Union



